



**HAL**  
open science

## Le Valais et ses Reines

Alberto Campi, Cristina del Biaggio

► **To cite this version:**

| Alberto Campi, Cristina del Biaggio. Le Valais et ses Reines. 2012. hal-02552013

**HAL Id: hal-02552013**

**<https://hal.science/hal-02552013>**

Submitted on 23 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Le Valais et ses Reines

Alberto Campi et Cristina Del Biaggio

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rga/1761>

ISSN : 1760-7426

### Éditeur

Association pour la diffusion de la recherche alpine

### Référence électronique

Alberto Campi et Cristina Del Biaggio, « Le Valais et ses Reines », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Lieux-dits, mis en ligne le 31 mai 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1761>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



*La Revue de Géographie Alpine* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---


# Le Valais et ses Reines

Alberto Campi et Cristina Del Biaggio

---

## Combat de Reines

Au premier plan (la corde dans la main), un propriétaire de vaches. Dans l'arène se trouve le rabatteur. Les Reines sur la photo sont des reines de première catégorie (ainsi que le montre le « I » sur leur cuisse).

- 1 Dimanche 6 mai 2012, « Schakira », la vache numéro 42, a gagné, non sans polémique, le titre de Reine. Elle peut donc être considérée comme la Reine des Reines, titre qu'elle a gagné en se battant contre ses rivales dans différents combats, qui ont commencé pour Schakira le 1er avril 2012. Dans ce premier combat de la saison, Schakira a remporté le titre en se battant avec résistance et volonté, comme souligne *Le Nouvelliste* du 2 avril (Gabbud, 2012c). C'est lors de ces concours éliminatoires que sont désignées les vaches pouvant participer à la finale d'Aproz (Valais, Suisse). Cette année, dans la localité valaisanne, près de 12 000 spectateurs ont vibré dans l'arène spécialement conçue au rythme des combats des vaches.
 
- 2 Être éleveur de vaches d'Hérens est avant tout une passion, très rarement une profession. Hermier et Miéville-Ott de Agridea, une association à but non lucratif dont le but est de promouvoir une agriculture durable, ont dressé en 2009 quatre profils d'éleveurs de vaches d'Hérens (Hermier, Miéville-Ott, 2009) :
- 3 Les « corne passionnés » (2 à 3% des éleveurs), qui possèdent de très petits troupeaux, élevés avec un objectif de combat. Pour ces passionnés, la détention d'animaux est avant tout un loisir ;
- 4 Les « patrimoniaux » (70 à 75% des éleveurs), des éleveurs qui ont repris l'exploitation familiale. La plupart de ces personnes ont une activité hors agriculture à plein temps ;
- 5 Les « producteurs » professionnels (env. 15% des éleveurs) ;
- 6 Les « novateurs » (env. 5% des éleveurs), des professionnels aux logiques entrepreneuriales, qui n'élèvent pas d'animaux de combat et ont des fonctionnements très autonomes vis-à-vis de la réalité locale.
- 7 Dans ce contexte, où la grande majorité des éleveurs de vaches d'Hérens s'occupe de petits troupeaux par passion et non en tant que professionnel, les nouveautés introduites dans la nouvelle Politique agricole suisse pour la période 2014-2017 sont vues comme une menace. En effet, dans la nouvelle Politique agricole, on exige que les éleveurs aient terminé une formation agricole complète afin d'obtenir des paiements directs en soutien de leur exploitation. Alors que 10% des éleveurs sont professionnels et remplissent donc cette exigence, selon Cina, politicien valaisan (Gabbud, 2012b ; Castro, Hauser, Wechsler, 2011).
- 8 La menace, selon les éleveurs, ne pèse pas uniquement sur le maintien de la tradition des combats de Reines, mais également sur tout le système agricole et paysager valaisan. Comme le souligne dans une interview M. Aymon, Président de la fédération des éleveurs de la race d'Hérens<sup>1</sup>, le risque est grand qu'avec de telles exigences les petites unités agricoles qui assurent l'élevage doivent arrêter leur activité avec la perspective, selon le Président, d'une diminution de la biodiversité des races indigènes et d'une perte pour l'image des Alpes. En effet, comme il l'indique, « nos éleveurs sont les jardiniers des montagnes ». Si ceux-ci abandonnent les alpages et les pâturages, le tourisme en souffrira également, en déduit-il.

- 9 Le défi, pour les éleveurs, n'est donc pas uniquement lié à la sauvegarde d'une tradition – celle des combats de Reines –, mais également à tout le système socio-économique de la région. Cette menace pèse sur les épaules des valaisans alors même que le concours s'internationalise et trouve écho au-delà des frontières cantonales. En effet, pour la première fois cette année, un concours à part a vu comme protagonistes des Reines valdôtaines, savoyardes et valaisannes. La première Reine « internationale » est Merlitta, une vache italienne qui a obtenu le titre de « Reine de l'Espace Mont-Blanc ».
- 10 Ainsi, les enjeux se déclinent, d'un côté entre la volonté de sauvegarder une réalité locale et des propositions d'ouverture vers des espaces plus vastes et, de l'autre, entre le maintien des traditions et les exigences contemporaines en matière de formation. Entre ces deux pôles, les éleveurs semblent adopter l'option locale : « On n'est pas près d'organiser un combat à l'extérieur du Valais », dit M. Aymon dans *Le Nouvelliste* (Gabbud, 2012a). Et favoriser l'approche traditionnelle : « Je ne comprends pas pourquoi quelqu'un qui a grandi avec les animaux doit suivre des cours, d'autant plus que peut-être ceux qui donnent le cours en savent moins que nous », dit F. Aymon, camionneur et éleveur de vaches<sup>2</sup>.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

CASTRO I., HAUSER R., WECHSLER B., 2011.– *Détention des vaches d'Hérens. Stabulation entravée avec sorties régulières et stabulation libre*, Rapport ART 743 de la Station de recherche Agroscope.

GABBUD J.-Y., 2012a.– « “Schakira” a trouvé le ton juste », *Le Nouvelliste*, 02.04.2012.

GABBUD J.-Y., 2012b.– « Politique agricole 2014-2017 : Mauvaises nouvelles pour la race d'Hérens », *Le Nouvelliste*, 10.03.2012.

GABBUD J.-Y., 2012c.– « Entre tradition et ouverture, l'Hérens balance », *Le Nouvelliste*, 23.03.2012.

HERMIET R., MIÉVILLE-OTT, 2009.– « Approche sociologique de l'acceptabilité de nouvelles pratiques par les éleveurs », *Revue suisse d'agriculture*, 41, 2, p. 131-136.

## NOTES

1. L'entretien a été effectué lors d'un reportage (« La protesta degli allevatori ») produit par la Radiotelevisione Svizzera italiana (RSI), la télévision suisse de langue italienne, et diffusé lors du journal télévisé le 23 avril 2012.

2. L'entretien a été effectué lors d'un reportage (« La protesta degli allevatori ») produit par la Radiotelevisione Svizzera italiana (RSI), la télévision suisse de langue italienne et diffusé lors du journal télévisé le 23 avril 2012.

---

## AUTEURS

**ALBERTO CAMPI**

Photographe

**CRISTINA DEL BIAGGIO**

Géographe